Quelle "fixatique" pour l’opposition burundaise ?

@rib News, 26/05/2013Politique burundaise en marche.Des choses et des hommes : autour de la fixatiquePar Hozako MichÃ¨le-AimÃ©eIntroduction. Les hommes ont inventÃ© plusieurs techniques pour fixer les choses ensemble, pour Â«Â mieux lier le bois au bois[1].Â Â» Il semble nÃ©anmoins quâ€™il est plus facile dâ€™attacher les choses entre elles que dâ hommes. En politique, cela ressemble plusÂ encore Ã une gageure. TÃ©moinÂ : la difficultÃ© des partis de lâ€™opposition burundaise Ã trouver un liant susceptible de la maintenir ensemble dÃ©finitivement. Le but de ce petit texte est de vous montrer que la fixatique technique est plus aisÃ©e que la fixatique politique. Non sans doute pour inciter au dÃ©sespoir, mais pour suggÃ©rer, en pointillÃ©s, un effort salutaire.
DÃ©tour sur la fixatique technique.La fixatique. Voici un terme peu usuel. Il dÃ©signe lâ€™ensemble des objets, des piÃ¨ces, de outils, voire des techniques servant Ã attacher, mieux, Ã fixer et maintenir ensemble des choses, plus ou moins durablement. EnumÃ©rons quelques articles. CommenÃ§ons par ceux que tout le monde connaÃ®tÂ : nous avons la corde, le fil et lâ€™aiguille, la ceinture, le clou, le bouton, la colle, le ciment, le lacet, la vis avec son filetage, la pince, le crochet. Entrons dans un bureau et nous apercevrons un agrafeur et des agrafes, des punaises, des trombones, du scotch, etc. Les mÃ©caniciens ajouteront les boulons, les Ã©crous, les rivets... Ajoutons Ã cela les diverses prises, les fermetures Ã©clairs, etc., mais nous ne sommes pas sÃ»rs dâ€™avoir fait le compte exhaustif. Car on nâ€™a pas parlÃ© des astuces des mÃ©decins et des autres professionnels en divers domaines. Bref il existe beaucoup de petits objets, les uns plus ingÃ©nieux que les autres, pour maintenir ensemble les piÃ¨ces de mÃªme nature ou de nature diffÃ©rente. Dans lâ€™univers technique, les hommes se dÃ©brouillent assez bien, et rÃ©ussissent des mÃ©langes et fixations spectaculaires. NormalÂ ! Les objets sont des objets et acceptent sans protester les fixations les plus inattenduesÂ ; et les mÃ©taux se prÃªtent Ã toutes sortes dâ€™alliages, qui scellent dÃ©finitivement leur usage.Quelle fixatique pour lâ€™ADC-IKIBIRIÂ ?Pour faire tenir ensembl pages dâ€™un livre, les imprimeurs utilisent la colle appropriÃ©e, ou des spirales pourÂ les cahiers etc. A une tempÃ©rature plutÃ´t ordinaire. Mais pour fabriquer un alliage, il est nÃ©cessaire que les mÃ©taux soient en fusion. Comment en effet faire un alliage, par exemple du fer et du cuivre pendant quâ€™ils sont solidesÂ ? Quâ€™en est-il en politiqueÂ ? Les alliances y son frÃ©quentesÂ : alliances de circonstance, ligues temporaires, collaboration sur une question donnÃ©e, fusion etc. Les alliÃ©s sont guidÃ©s par le rÃ©alisme et non par les seuls sentiments, parlâ€™intÃ©rÃªt commun au-delÃ des bÃ©nÃ©fices particulie Lâ€™union contre le pire adversaire est la rÃ¨gle directrice, lâ€™un des liants. Mais le ciment peut Ãªtre plus positif et rÃ©sider la proximitÃ© ou la ressemblance des programmes et des projets de sociÃ©tÃ©s. Cela suppose la volontÃ© de se connaÃ®tre de se rapprocher. Si dans un petit pays vous avez des dizaines de partis, vous pouvez Ãªtre sÃ»rsÂ : soit que ces partis nâ€™ont pas de rÃ©els programmes, soit que les programmes sont confus, soit quâ€™ils se ressemblent sur bien des points, s que les leaders sont dominÃ©s par lâ€™ambition incompressible dâ€™Ãªtre Â«Â le seul caÃ¯man mÃ¢le dans le marigotÂ Â». cas quâ€™ils manquent de maturitÃ© politique et sâ€™emploient Ã dÃ©router et Ã©mietter inutilement lâ€™engagement citoy Ã©gocentrismeÂ mal placÃ©.Or, fonder un parti, câ€™est prÃ©tendre prendre rendez-vous avec lâ€™histoire, se prÃ©senter ayant la maturitÃ©, la gÃ©nÃ©rositÃ© et lâ€™abnÃ©gation nÃ©cessaires pour consentir dâ€™immenses sacrifices au mieux-Ã compatriotes. Câ€™est parier, non pas pour sa gloriole personnelle, mais pourÂ que chaque jour son peuple fasse un pas en avant.Â Â«Â Pour Ãªtre heureux, il faut penser au bonheur dâ€™un autreÂ Â» nous dit Gaston Bachelard. Câ€™est donc avoir au corps la conviction que son pays doit Ãªtre dirigÃ© par les meilleurs et de la meilleure faÃ§on. Sinon, on est -pour emprunter le mot Ã Albanel Simpemuka-, un Â«Â pourriticien.Â»Il est attristant dâ€™observer ces leaders qui refusent dâ€™all vers les autres pour explorer des voies fÃ©dÃ©ratives. Surtout au moment oÃ¹ lâ€™adversaire est fermement dÃ©terminÃ© Ã tous les leviers Ã sa disposition pour rafler toute la mise.En effet, si lâ€™onmesure les moyens dont le parti au pouvoir au Burundi dispose, que ceux-ci soit lÃ©gaux ou non, lÃ©gitimes ou pas, on comprend mal que les partis de lâ€™ADC-IKIBIRI ne prennent pas leurs responsabilitÃ©s Ã bras le corps, pour relever les dÃ©fis qui sont les leurs. Quâ€™auraient-ils fait, si le BNU ne les avait tirÃ©s de leur torpeur, pour anticiper 2015Â ? Quâ€™ont-ils fait depuis la naissance de lâ€™IKIBIRI pour affiner leu stratÃ©gies dâ€™union dans un contexte de rudesse et de dÃ©loyautÃ©Â ? Lâ€™ADC-IKIBIRI envisage-t-elle dâ€™aller aux Ã 2015 en rangs dispersÃ©s, pour ensuite, une fois Â«Â driblÃ©eÂ Â», jeter des cris dâ€™orfraie, se lamenter auprÃ¨s de la communautÃ© internationaleÂ ?Soyons encore plus francsÂ : lâ€™ADC-IKIBIRI est-elle le fruit dâ€™unevolontÃ© ferme et gÃ© Cette alliance a-t-elle un ciment digne de ce nom si elle est incapable de dÃ©signer un candidat unique auxÂ futures prÃ©sidentiellesÂ ? Ne va-t-elle pas rentrer Â bredouille en 2015 et nombre dâ€™entre ses leaders ne risquent-ils pas de signer cette annÃ©e-lÃ , la fin de leur carriÃ¨re politiqueÂ ? Lâ€™ADC-IKIBIRI rÃ©ussira-t-elle Ã se persuader que chacun doit mettre peuple avant tout et non sa propre personneÂ ? Les leaders vont-ils se convaincre que seuls ils ne peuvent rien et quâ€™unis ils peuvent Ã©normÃ©mentÂ ?Le philosophe Jean-Paul Sartre disaitÂ : Â«Â OnÂ nâ€™est pas un homme tant quâ€™on nâ€™ quelque chose pour quoi on accepterait de mourirÂ [2]Â». Jâ€™ajouterai quâ€™on nâ€™est pas un vrai homme politique, tant q nâ€™est pas prÃªt Ã mourir pour sa cause, mieux,pour la cause deÂ son peuple. En tout cas, lâ€™ADC-IKIBIRI se trompe, si attend que le pouvoir lui accorde gentiment le droit de se rÃ©unir, de manifester. Quâ€™il le mette gentiment en position de gagner. Lâ€™os est dans la gueule du molosse. Et celui-ci dit clairementÂ :Â Â«Â Venez le chercher si vous le voulez vraimentÂ !Â Â» Ce qui est sÃ»r, câ€™est quâ€™on ne dÃ©cide pas de se fÃ¢cher, et quâ€™on ne fait pas non plus semblant fÃ¢cherÂ : on est fÃ¢chÃ© ou on ne lâ€™est pas. Mais il faut distinguer la colÃ¨remuette et lÃ¢che dela colÃ¨re lucide, froide et invincible. Celle-ci est au point de convergence de ces murmures, de ces deuils anonymes, de ces dÃ©sespoirs lancinants, de ces essais dispersÃ©s.ConclusionBouclons la boucle et disons, en forÃ§ant un peu lâ€™analogie,Â que la fixatique est Ã la technique ce que lâ€™alliance est Ã la politique. En politique, il ne suffit pas de sâ€™armer dâ€™une colle, d marteau ou dâ€™un tournevis pour mettre les gens ensemble. Encore moins dâ€™un ego dÃ©mesurÃ©. La fusion nâ€™est pa spontanÃ©e ou gratuite, elle le fruit dâ€™une intelligence stratÃ©gique. Â«Â Deux hommes, sâ€™ils veulent sâ€™entendre on se contredire. La vÃ©ritÃ© est fille de discussion, non pas fille de sympathieÂ Â». Le soleil peut faire fondre des mÃ©taux, encore faut-il lui tendre la lentille. Il est des moments oÃ¹ les peuples ont besoin de hÃ©ros. Ces moments sont redoutables et sâ€™imposent tels un destin.[1] Cheikh Hamidou Kane, Lâ€™aventure ambiguÃ«, Ã©d. 10/18,Â 1998, p.42[2] Jean-Paul Sa

Lâ€™Ã¢ge de raison, Gallimard, 1972.